

Fiches-expériences

Les musées,
■ du repli ■
à l'ouverture :
Quelles ■
■ représentations
du monde ?
■ ?

MONTLUÇON
RIOM
CLERMONT-FERRAND
10 / 11 / 12 avril 2014
11^e Rencontres Professionnelles
Assemblée Générale 2014


FEMS
FÉDÉRATION DES ÉCOMUSÉES
ET DES MUSÉES DE SOCIÉTÉ

Dans le cadre de l'organisation de cette 11ème édition des Rencontres Professionnelles, nous avons sollicité les membres de notre réseau afin qu'ils nous fassent part de leurs actions en lien avec le thème proposé : « Les musées, du repli à l'ouverture : quelles représentations du monde ? ». Ces initiatives ont été restituées sous la forme de fiches-expériences, que nous vous proposons de découvrir dans ce recueil.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des structures ayant accepté de nous faire partager leurs projets.



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : Couleurs d'Afrique

Public cible : populations issues de l'immigration

Type d'action : projet participatif

Partenaires : Musée d'Elbeuf - Centre social du Puchot à Elbeuf - Mairie d'Elbeuf

Action :

Cette action s'intègre au festival « Couleurs d'Afrique » porté par la mairie d'Elbeuf, qui propose durant une semaine ateliers, films, concerts et expositions permettant de découvrir l'Afrique dans sa diversité. Rappelons qu'Elbeuf et ses alentours possèdent une importante tradition industrielle, qui a conduit à l'installation d'une importante communauté africaine durant les Trente Glorieuses. Le musée d'Elbeuf, qui possède une collection textile significative liée à ce passé drapier, s'est intégré à cette manifestation en proposant des échanges et ateliers autour du vêtement.

L'action s'est déroulée en deux temps.

- Une première séance s'est déroulée hors les murs, au Centre social du quartier du Puchot avec des habitantes. Il leur avait été proposé d'apporter des vêtements traditionnels de leurs pays d'origine. La rencontre a permis aux habitantes de présenter leurs vêtements, d'expliquer leur fonction, leur mode de fabrication. Ces vêtements ont été collectés afin d'être exposés à la Fabrique des savoirs durant la semaine du festival. Les échanges ont en grande partie permis d'élaborer les cartels.
- Une seconde séance à la Fabrique des savoirs a permis aux habitantes de visiter les collections textiles du musée et de découvrir les techniques de fabrication du drap d'Elbeuf. La visite a été suivie d'un atelier d'initiation à la teinture végétale avec des plantes tinctoriales longtemps utilisée à Elbeuf. Les habitantes ont pu partager leurs connaissances des techniques de teinture traditionnelles en Afrique.

But de la démarche :

L'objectif de ce projet était de permettre de valoriser les collections textiles du musée auprès de publics ne fréquentant pas le lieu. L'idée était de permettre une implication des participants, majoritairement issus de l'immigration, en favorisant des échanges autour des tissus tous horizons confondus sur un principe de partage de connaissances et de réciprocité : les habitants apportent leurs connaissances sur les traditions textiles étrangères, et le musée présente l'histoire drapière normande.

Le projet scientifique et culturel de l'établissement s'orientant vers un musée de territoire, ce projet s'intègre dans un processus plus large d'intégration des différents publics issus de l'histoire de ce territoire.

Intérêt :

Ce projet a rencontré un réel succès, avec une forte implication des participants, permettant ainsi de toucher un nouveau public. A l'issue de cette action, plusieurs participants ont émis le souhait de renouveler ce type d'action afin d'approfondir les connaissances des plantes tinctoriales acquises lors de l'initiation au musée.

De nouvelles perspectives s'ouvrent ainsi pour l'année 2014, qui verra cette expérience reconduite sur un temps plus long. L'objectif final sera de co-conduire des ateliers textiles avec les habitants lors des Journées du patrimoine.

Nom de la structure : Musée d'Elbeuf - Fabrique des savoirs

Statut juridique : Etablissement public

Contact :

Nicolas COUTANT – directeur du musée / nicolas.coutant@la-crea.fr /
02.32.96.91.48

Maud VEROT – médiatrice culturelle / maud.verot@la-crea.fr / 02.32.96.91.50



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : « La route, le Bugey, le monde »

Public cible : Tous publics

Type d'action : exposition temporaire + catalogue

Partenaires : néant

Action :

Le Bugey-Valromey, considéré à tort aujourd'hui comme un territoire enclavé, est depuis toujours un espace de circulation des hommes, des idées, des marchandises venus de l'ensemble du territoire français, et aussi d'autres pays d'Europe, d'Afrique... L'exposition s'enrichit des portraits de 14 migrants installés aujourd'hui en Bugey, venus de divers horizons et selon des modalités très diverses. Un catalogue accompagne l'exposition.

But de la démarche :

L'exposition « La route, le Bugey, le monde » présente les usages des routes qui relient le Bugey au monde : depuis des millénaires, les hommes, venus de tous les horizons, se sont toujours déplacés, créant peu à peu les chemins, transportant et diffusant biens matériels et idées nouvelles.

Intérêt :

Est démontré dans l'exposition le fait que la montagne n'a jamais été un obstacle à la circulation. Les regards croisés sur l'histoire ancienne et la mise en valeur des enjeux contemporains offrent un nouvel éclairage sur la vie du Bugey, sur son attractivité et son rayonnement si important aujourd'hui encore. Le témoignage de migrants, fixés en Bugey, interroge profondément la société contemporaine.

Nom de la structure : Musée départemental du Bugey-Valromey / Conservation départementale des musées de l'Ain

Statut juridique : Conseil Général de l'Ain

Contact : Suzanne Lantelme, Responsable du site / Delphine Cano, Conservateur départemental



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : « Les médiateurs de la terre »

Public cible : Tous publics

Type d'action : exposition temporaire + catalogue

Partenaires : néant

Action :

Le musée rend hommage aux polyculteurs, véritables chefs d'entreprises créateurs de concepts innovants pour la mise en valeur du milieu rural : travaux de la terre et de l'élevage, contribution à l'évolution des paysages, développement des ventes directes, ouverture des fermes aux visiteurs et engagement dans l'accueil touristique. Avec une galerie de portraits d'Antoine Passerat, photographe de renommée européenne. Un catalogue accompagne l'exposition.

But de la démarche :

Comment vivent aujourd'hui ces ménages d'exploitants agricoles ? Qui sont ces « médiateurs de la terre » qui valorisent avec audace et ingéniosité les ressources du Bugey ?

Intérêt :

La parole est donnée à une douzaine de chefs d'entreprises agricoles. Leurs idées, leurs valeurs, leurs espoirs, leurs difficultés, leurs doutes sont ici exprimés et nous interpellent.

Nom de la structure : Musée départemental du Bugey-Valromey / Conservation départementale des musées de l'Ain

Statut juridique : Conseil Général de l'Ain

Contact : Suzanne Lantelme, Responsable du site / Delphine Cano, Conservateur départemental



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : « A la croisée des musiques »

Public cible : grand public

Type d'action : exposition

Partenaires : CMTRA (centre des musiques traditionnelles Rhône-Alpes) / ADDIM de l'Ain Association Départementale de Diffusion et d'Initiation Musicale /

Action : L'exposition fut proposée au musée départemental du Revermont durant les saisons d'ouverture 2008, 2009, 2010. Cette exposition s'est accompagnée d'une programmation de concerts en étroite relation avec le centre de développement culturel de la Grange Rouge en Saône-et-Loire ainsi que les festivals « Musicollines » à Treffort et « Les Temps chauds » dans l'Ain.

But de la démarche : L'objectif était de mettre en valeur les aspects du patrimoine immatériel, musique et chants, en confrontant les pratiques et traditions propres au Revermont et aux régions proches comme la Bresse et la Petite Montagne et celles des populations immigrées de l'Ain ; il s'agissait aussi de montrer l'évolution des représentations dans le temps : statut de ces musiques, choix des instruments, rôle des musiciens, mode de transmission.

Intérêt : Autour des instruments, musiciens, répertoires traditionnels, le public a pu découvrir une musique emblématique d'un territoire, d'une communauté... une musique vivante, métisse et actuelle.

En effet, Bresse et Revermont sont riches d'une tradition musicale collectée depuis le 19e siècle et réinvestie au sein des groupes folkloriques ou du mouvement « folk » des années 1970. Aujourd'hui, les musiciens « trad » mêlent les sonorités, les rythmes et les instruments... entre rock, jazz, rap, world music... Par ailleurs, les populations immigrées de l'Ain ou de la région développent une pratique musicale spécifique, véritable point d'attache et de référence à une communauté, à un pays, à un système de valeurs constitué ailleurs. Là aussi, à la faveur des rencontres et des pratiques, les musiques se croisent et bougent...

Nom de la structure : Conservation départementale des musées de l'Ain / Musée départemental du Revermont

Statut juridique : Service du département de l'Ain

Contact : Agnès Ducaroy, responsable du musée / agnes.ducaroy@cg01.fr
Tel. 0474321060 ou 0474513242



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : « Auprès de nos arbres. Un patrimoine en devenir »

Public cible : grand public

Type d'action : Exposition

Partenaires : Patrimoine des pays de l'Ain, CAUE de l'Ain, Direction de l'Environnement du département, Archives départementales de l'Ain, ONF, FIB01 (Fédération interprofessionnelle du bois de l'Ain), CRPF (Centre régional de la propriété forestière,) association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont

Action : L'exposition, « Auprès de nos arbres. Un patrimoine en devenir » fut présentée au musée départemental du Revermont durant les saisons d'ouverture 2011 et 2012.

But de la démarche : Il s'agissait de montrer les rapports que l'homme entretient avec les arbres d'hier à aujourd'hui et demain, ici ou ailleurs.

L'histoire de nos sociétés a toujours été intimement liée à celle des arbres. Ceux-ci ont permis à l'homme de se nourrir ou d'alimenter son bétail, de se chauffer, de construire son habitat, de fabriquer ses outils...

Aujourd'hui, l'arbre est un symbole culturel fort, un enjeu politique, économique ainsi qu'une nécessité environnementale. Son devenir est indissociable de l'écosystème qui l'entoure et doit se réfléchir en termes de gestion des paysages et de développement durable.

En 2011, année internationale de la forêt, cette exposition fut également l'occasion de pointer un regard vers les forêts du département ou d'autres plus éloignées, comme les forêts tropicales que la déforestation menace.

Intérêt : L'exposition était organisée en trois parties de l'arbre « patrimoine » à l'arbre « enjeu de développement durable ».

Partie 1 l'arbre matière, le sens du bois

Cette première partie proposait une approche sensible de la matière bois et donnait la parole aux professionnels du bois aujourd'hui tout en présentant l'évolution de l'outillage. Bûcheron, scieur, luthier, tourneur, sculpteur, charpentier, ébéniste : chacun appréhende l'arbre et la matière bois selon sa logique propre.

Les savoir-faire mobilisent l'ensemble des sens. Au moment du choix de l'arbre pour le bois de lutherie, l'observation est essentielle : observation éloignée, puis au pied de l'arbre, lecture sur, puis sous écorce. Le scieur parle de « l'œil » dès l'achat du bois, jusqu'au dernier tri après avoir débité les pièces. Le sculpteur, l'ébéniste, sont particulièrement sensibles au toucher de la pièce qui permet de percevoir les imperfections non visibles à l'œil nu. Pour le luthier, c'est le son du rabot sur une table d'harmonie de violon qui déterminera l'épaisseur à garder. Cette attention permanente permet de prévoir les réactions de la matière et d'anticiper le déroulement du processus de fabrication.

Partie 2, arbres remarquables, arbres vénérables

Cette séquence permettait de s'interroger sur la notion d'arbre remarquable au terme de différentes enquêtes menées sur le territoire français et plus particulièrement dans l'Ain par l'association « Patrimoine des pays de l'Ain ». Elle aborde les dimensions historiques et symboliques de l'arbre, son inscription dans l'espace et le temps des hommes.

L'arbre accompagne l'homme tout au long de sa vie. Planté à la naissance d'un enfant, lors d'une célébration sur la place du village ou de la main d'un personnage illustre... l'arbre acquiert sa valeur symbolique et culturelle au voisinage des générations d'hommes qui le côtoient, l'apprécient et le chargent d'affectivité. De banal, l'arbre devient « remarquable » par le prisme des regards. Patrimoine naturel et culturel, il se distingue alors selon différents critères : âge, dimension, particularité physiologique ou botanique, rareté de l'espèce, environnement particulier, lien avec un événement, une légende un personnage ou une activité économique.

Partie 3, arbres d'aujourd'hui, arbres de demain. Une gestion durable

Ce troisième volet permettait d'aborder la question de la gestion de ce patrimoine arboricole et forestier, en France et dans le monde selon différents points de vue : de la dimension historique à une approche sociologique sur les enjeux actuels, économiques et environnementaux.

Des chartes médiévales à la loi forêt de 2001, la gestion du patrimoine arboricole et forestier se pense sur le long terme. Hier comme aujourd'hui, il s'agit d'organiser les différents usages -non sans conflits- entre la production et l'utilisation de bois, la chasse et la cueillette, les usages récréatifs, la préservation de la biodiversité et des paysages. Dans l'Ain, un livre blanc de la filière bois a permis de dégager des mesures concrètes comme les actions de labellisation, de formation des professionnels, de maintien de la biodiversité, de régénération raisonnée de la forêt... L'enjeu d'une gestion durable se pose également à

l'échelon mondial et notamment par rapport à certaines forêts menacées en Asie, Afrique et Amérique par une exploitation inconsidérée des ressources naturelles.

Cette troisième partie était complétée par deux installations « Forêts » de Vincent Lajarige et « Forêts tropicales » de Sueno en la Fabrica.

Nom de la structure : Conservation départementale des musées de l'Ain / Musée départemental du Revermont

Statut juridique : Service du département de l'Ain

Contact : Agnès Ducaroy, responsable du musée / agnes.ducaroy@cg01.fr

Tel. 0474321060 ou 0474513242



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : Conservation dynamique des variétés locales et anciennes de légumes du musée du Revermont

Public cible : Jardiniers amateurs, maraîchers et agriculteurs

Type d'action : Formations, suivis de culture, démarche participative du public

Partenaires : Association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont (réseau Solimence), CDA (collectif de développement de l'Agroécologie), ADEAR 01 (Association pour le développement de l'Emploi agricole et rural dans l'Ain)

Action :

Collaboration de jardiniers amateurs et agriculteurs, à la conservation des variétés locales de légumes et à leur valorisation.

But de la démarche :

Il s'agissait dans un premier temps de former les personnes intéressées à la production de semences selon un principe de conservation dynamique à savoir de co-évolution des variétés dans leur milieu et en fonction des choix humains avec l'intervention d'une spécialiste et de l'équipe du musée. Cette formation consistait en apports théoriques et pratiques sur les points suivants :

- Caractères particuliers de la collection
- Notion de biologie/reproduction des plantes
- Techniques de multiplication, sélection, évaluation, conservation des semences

Elle visait aussi à mettre en place une dynamique de groupe avec :

- des objectifs et responsabilités partagés
- la négociation du programme et des protocoles entre formateur, stagiaires et musée : choix des variétés, fiches de description, etc.
- des travaux réalisés en commun: multiplication, évaluation, tri, conditionnement au musée et dans les jardins des membres

Suite aux formations organisées, le réseau Solimence s'est constitué en novembre 2012 et a intégré l'association des Amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont.

La dynamique obtenue a permis de développer des partenariats intéressants avec des maraichers, des paysans boulangers et des agriculteurs dans l'objectif d'une valorisation économique de ces variétés. Des essais de culture de laitues, tomates, haricots ont été menés par les maraichers très satisfaits de ces essais qui souhaitent à terme intégrer certaines variétés à leur production.

En début d'année, le musée confie des semences de ses collections aux stagiaires, adhérents, maraichers et agriculteurs, charge à eux d'appliquer les principes enseignés et de redonner au musée, au minimum la même quantité de semences. Des suivis de culture sont organisés pour les adhérents déjà formés.

Intérêt :

La conservation des variétés posait problème au musée. En effet, des vols de graines sont constatés régulièrement dans le jardin, ce qui peut mettre en péril une récolte (même si cela participe de la diffusion de ces variétés et de leur conservation dans l'absolu). Les diverses variétés de légumes sont souvent regroupés dans un objectif didactique d'où des hybridations possibles. La surface du potager est relativement réduite : on ne peut cultiver que quelques plants porte-graines ce qui ne permet pas le maintien de la variabilité au sein de la variété. Cette conservation des variétés est désormais assurée dans de bonnes conditions in situ dans les jardins et les champs des particuliers ou professionnels.

Cette participation du public à la production de semences de variétés locales est intéressante pour le musée en termes d'élargissement des publics et de sensibilisation au maintien de la biodiversité. Outre les ateliers de formation réguliers organisés au musée, il est prévu des dégustations de légumes ou de pains préparés à partir de variétés anciennes de céréales ainsi que des bourses d'échanges de semences ou de plants.

Enfin cette démarche a permis au niveau régional de participer à la création et aux travaux de l'association DIVAGRI dans l'objectif de conserver et valoriser la diversité agricole en Rhône-Alpes. Elle est en lien également avec un changement de représentation de ces variétés qui d'un statut de variétés anciennes, oubliées, menacées deviennent intéressantes dans le cadre de micro-filières agricoles.

Nom de la structure : Conservation départementale des musées de l'Ain / Musée départemental du Revermont

Statut juridique : Service du département de l'Ain

Contact : Agnès Ducaroy, responsable du musée / agnes.ducaroy@cg01.fr

Tel. 0474321060 ou 0474513242



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : Expérience théâtrale au musée

Public cible: Grand public

Type d'action: Création de deux pièces de théâtre spécifiquement destinées à être jouées dans la grande salle des malades du musée hospitalier de Charlieu.

Partenaires: Compagnie "Les Farfadets" metteur en scène: Alexandre Dufaux.

Action :

Spectacle " Si l'hôtel-Dieu m'était conté", création 2013

Spectacle " Paroles de Poilus", création 2014, labellisée " Centenaire de la guerre 14-18"

But de la démarche:

- Faire venir au musée un public local, non habitué des lieux.
- Faire découvrir le musée différemment à ceux qui le connaissent.
- Animer les espaces muséographiques.

Intérêt :

Le spectacle 2013 a attiré 750 personnes au cours de 9 représentations. Il impliquait 4 comédiens professionnels, 1 technicien et 23 figurants locaux. Il s'est avéré que de nombreux spectateurs n'étaient jamais venus au musée auparavant. Ceux qui le souhaitent pouvaient, à l'issue du spectacle, suivre une visite rapide du musée.

Le spectacle 2014 comportera 8 présentations et sera servi par 4 comédiens professionnels, 1 technicien, 17 figurants. Il sera joué dans la grande salle des malades du musée, du 12 au 23 février prochains.

Nom de la structure: Musée Hospitalier de Charlieu

Statut juridique: Musée municipal

Contact : Danièle MIGUET, conservateur musee.charlieu@orange.fr



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : Développement durable et biodiversité

Public cible : tous les visiteurs du musée

Type d'action : gestion durable interne et médiation

Partenaires : Kokopelli, Museum et jardin botanique de Besançon, réseau des jardiniers de Franche-Comté « Pass'graines », Syndicat apicole, CREN (conservatoire régional des espaces naturels), Point info-énergie, Fédération départementale des chasseurs du Doubs, Ecole François-Xavier, Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe

Action :

Gestion écologique de l'environnement paysager (étang, sous-bois, sentiers, verger, haies...), des six jardins situés autour de certaines maisons -collections et du Jardin des plantes médicinales.

Plan de tontes échelonnées.

Le musée cultive des espèces anciennes et locales de légumes et végétaux, un verger de variétés anciennes locales adaptées au sous-sol karstique du musée, expérimente le système BRF, parraine des semences pour l'association Kokopelli, participe à la sauvegarde de végétaux locaux, achète plants et bulbes à des petits producteurs locaux en agriculture biologique, sème des plantes mellifères pour les papillons et les insectes.

Concernant la faune, il élève des animaux de races domestiques anciennes (Mouton d'Ouessant, Vaches Highlands) comme support d'animation sur la biodiversité, installe des nichoirs, un hôtel à insectes sur le site, accueille des abeilles.

En médiation, on citera notamment, car la liste est longue :

- des stages et démonstrations de plessis, haies vivantes et cabanes en saule¹,
- des stages pour adultes « Que faire avec l'ortie ? »,
- « Les astuces du jardinage bio », « Faire ses graines », « Une ruche dans mon jardin »,

¹Les animateurs avaient tous été formés en mars 2006 et 2007 au musée durant une semaine à l'utilisation d'osier vivant par l'école d'osiericulture de Fayl-Billot (Haute-Marne)

- des ateliers pédagogiques pour les enfants « Art et nature » « Jardinage »,
- des visites thématiques sur le monde des abeilles,
- la diffusion des pratiques de jardinage biologique lors des visites commentées des jardins,
- la découverte des variétés anciennes grâce à des animations gustatives, ou encore des résidences d'artistes².

Dans la réussite de ces animations -car elles sont vraiment une réussite-, l'engagement personnel, la conscience écologique forte des animateurs est primordiale.

But de la démarche :

Favoriser la biodiversité au musée, c'est à dire préserver l'écosystème du site, protéger la faune et la flore sauvages, favoriser la pollinisation, participer à la sauvegarde et la diffusion de semences locales ainsi qu'à la sauvegarde d'anciennes races domestiques.

Sensibiliser et éduquer à ces enjeux de l'environnement pour un développement durable

Intérêt :

Avoir un site naturel en gestion écologique

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Contact : marie.spinelli.flesch@gmail.com ; virginieduede@maisons-comtoises.org

² En 2007, une compagnie de théâtre jurassienne s'est installée en résidence pour la création d'un spectacle. Cette résidence a permis de nombreux échanges avec l'association du 3^{ème} âge de Nancray. En 2009, un artiste plasticien, Will Menter, a créé une sculpture sonore sur le site avec les matériaux de construction de récupération (poutres, tavaillons et pierres anciennes)



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : La maison durable, hier et aujourd'hui, au Musée des Maisons comtoises

Public cible : enseignants

Type d'action : Formation développement durable

Partenaires : Rectorat

Action : montage de deux journées de formation par an depuis 2006

Journée niveau 1 : visite du musée, de ses maisons, de sa gestion durable et approfondissement sur la culture biologique des jardins et espaces verts. Montrer comment le lieu, le climat et le mode de vie ont conditionné l'habitat d'hier, comment la révolution industrielle et surtout les trente glorieuses ont bouleversé cette logique et pourquoi les effets de ce bouleversement sur la planète imposent une nouvelle logique et un habitat plus durable.

Journée niveau 2 : approfondissement d'une notion liée à une manière d'habiter durable. Le musée a ainsi organisé les formations sur les thèmes suivants : l'éclairage, l'eau, les matériaux de construction sains, jardinage écologique et alimentation saine. Le prochain thème sera la qualité de l'air intérieur (avril 2014).

But de la démarche :

Montrer aux enseignants que le musée est un support pour l'éducation à l'environnement pour un développement durable et qu'ils peuvent venir avec leurs élèves pour y traiter des sujets s'y rapportant. Comment intégrer une visite du musée aux contenus des différents programmes disciplinaires et des enseignements d'exploration ?

Intérêt :

Changer l'image du musée auprès des prescripteurs
Faire venir des enfants dans le cadre scolaire pour leur donner accès à cette éducation à l'environnement

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Contact : marie.spinelli.flesch@gmail.com



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : Transmission des savoirs (1. projet en cours, date butoir 30 juin 2015, 2. projet mis en œuvre et terminé)

Public cible : artisans de la construction, architectes, donneurs d'ordre, particuliers auto-constructeurs, propriétaires de murets de pierre sèche

Type d'action : Formations

Partenaires :

- 1- Parc naturel du Haut Jura, Association Etude des Maisons rurales suisses
- 2- Maisons paysannes de France

Action :

1. organisation d'une formation pratique de certains artisans du bâtiment (couvreur-tavaillonner, maçons à la chaux, muretiers de pierre sèche) : bases théoriques et pratiques du savoir-faire, connaissance des contraintes liées à l'entretien et à la restauration, adaptation du métier et du savoir-faire traditionnel aux enjeux du développement durable, organisation de chantiers-école sur les sites partenaires : enduits intérieurs et badigeons à la chaux, murets de pierre sèche pour ce même public en l'élargissant aux particuliers (2014 pour le musée des maisons comtoises).

2. organisation de formation à l'utilisation de la chaux dans le bâtiment avec Maisons paysannes de France, à l'occasion du remontage d'une nouvelle maison sur le site du Musée des Maisons comtoises. Une première année sur le montage des murs et les enduits extérieurs, et une deuxième année sur les enduits intérieurs.

But de la démarche :

1 et 2 : préserver, adapter, transmettre, renouveler les savoir-faire traditionnels liés au bâtiment dans le sens d'une adaptation aux enjeux du développement durable et d'une préservation de la qualité patrimoniale des édifices.

Intérêt :

1 Une intervention rapide au niveau de la formation professionnelle s'avère indispensable pour garantir la sauvegarde de ces métiers, non seulement dans l'intérêt du respect et de la conservation du patrimoine bâti, mais également dans celui de leur apport à des réalisations modernes, en offrant des solutions architecturales originales et de qualité. Il y a commercialement une demande stimulée par le souci de restaurations conformes.

2 connaissances données, précisées ou réactivées aux agents du musée en charge du remontage

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat mixte

Contact : marie.spinelli.flesch@gmail.com



Rencontres
Professionnelles
2014

Fiche-expérience

Titre du projet : Ouvrir le musée sur le territoire

Public cible : Habitants locaux

Type d'action : Médiation

Partenaires : Chambre d'agriculture du Doubs, Brasserie du Doubs, Moulin de Parcey, Izzo, E.I.A.D., Ibride, association des parents d'élèves,

Action :

Un programme de médiation culturelle incluant des activités se différenciant des propres spécificités culturelles du musée : la fête de la musique, l'organisation d'un marché de Noël pendant 2 jours en décembre.

But de la démarche : Ces manifestations ont un rôle social

Par l'accueil de populations cibles vivant dans la proximité du musée ou sur son territoire le musée devient un lieu de rencontre, de retrouvailles, d'échanges de la population. Il assume alors des missions sociales, éducatives et de transmission.

Intérêt :

Ne plus être vu et vécu comme un lieu d'élite et s'ouvrir ainsi à tous les publics.

Nom de la structure : Musée de plein air des Maisons comtoises

Statut juridique : Syndicat Mixte

Contact : Marie Spinelli-Flesch



2, avenue Arthur Gaulard

25000 Besançon

Tél : 03 88 55 63 27

Site internet : www.fems.asso.fr



Avec le soutien de la DRAC Auvergne